



2020 démarre mal à Rouen

Delphine Ernotte a renoncé à venir inaugurer la nouvelle station de Rouen le 9 janvier, craignant une grève très suivie par les salariés de l'antenne. Il est vrai que les raisons de la colère sont nombreuses ici.

2019 s'est achevée par la distribution de deux primes, Lubrizol et déménagement, qui a laissé sur le coté de nombreux salariés. **Des primes inexplicables, discriminantes et donc vexatoires.** Comment peut-il en être autrement quand tous les collègues ont déménagé, et subi les désagréments de l'incendie. Et comment justifier des écarts de 1 à 10 chez les bénéficiaires ? Et quoi dire à ceux qui n'ont rien eu ? Devant ces discriminations qui encouragent l'individualisme, la direction refuse toute transparence. La mise à mal du collectif semble être un élément de sa feuille de route.

En 2020, cette volonté de nuire au collectif est flagrante avec l'expérimentation de la régie automatisée. Un accord a été signé fin décembre pour que Rouen devienne un laboratoire qui doit permettre de supprimer des postes. La CGT ne l'a pas signé.

La CGT refuse ce déploiement sans aucune garantie du maintien du niveau de l'emploi. Pas question de valider la destruction des métiers. D'autant que la direction reste vague dans ses propositions de reconversions ou de formations pour ceux et celles qui se retrouveront dépossédés de leur activité. Comment valider un processus qui demande à des salariés de chercher comment supprimer l'activité de leurs collègues. **Devenir des rats de laboratoire n'est pas une perspective !** La CGT suivra de très près cette expérimentation et s'opposera à toute dérive.

C'est bien la suppression de postes de techniciens qui est l'enjeu de cette expérimentation. Cette chasse à l'ETP est d'ailleurs presque exclusivement concentrée sur les PTA à Rouen. Il n'y a pas eu une seule embauche de personnel technique ou administratif depuis 2018 malgré six départs ! Deux OPS, un OPV, un video, une chargée de communication, une gestionnaire de paie sont partis ou ont changé de postes sans être remplacés. La CGT combattra toujours pour le maintien de l'emploi et de l'activité.

Coté activité justement, ce nouveau bâtiment fonctionnel ne sera pas, hélas, synonyme d'accroissement. Cette régie automatisée, quoiqu'en dise la direction, va **brider la conception et la réalisation de nos programmes.** Elle ne permet d'ailleurs pas l'enregistrement d'émissions comme « Ensemble, c'est mieux ». Et comme par hasard, sa fabrication à Rouen a disparu.

Malgré ces moroses perspectives, la CGT souhaite le meilleur à tout le personnel pour 2020. Et si besoin, nous appellerons le collectif à la mobilisation pour défendre ses emplois, ses métiers, son savoir-faire et son outil de travail.

Rouen, le 7 janvier 2020